

# Idées pour une homélie

## Le pardon

Dimanche 17 septembre 2017, 24<sup>ième</sup> Dimanche du TO, année A  
Eglise saint Bernard- Saint Maurice

---

**Les textes de la Paroles de Dieu : SI 27, 30 - 28,7 / Rm 14,7-9 / Mt 18, 21-35**

La parabole de l'Evangile achève le discours de Jésus sur l'Eglise. Pour Pierre, le fait de pardonner est déjà acquis. Ce qui lui pose difficulté, c'est le nombre des fois. Jésus lui répond : Jusqu'à 70x7 fois. C'est-à-dire indéfiniment.

### **Le pardon, qu'est-ce que c'est ?**

Lorsque par ailleurs, Jésus est interrogé par les pharisiens et les scribes parce qu'il mange avec les publicains et les pécheurs, il répond ceci : *« Ce ne sont pas les gens bien portant qui ont besoin de médecin mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs »* (Mc 2, 17). Les pécheurs ne sont pas des numéros à condamner, mais des personnes à soigner.

Nous sommes tous des gens blessés. Des blessures intérieures, relationnelles, mal soignées, mal cicatrisées. On traîne depuis des années des chocs reçus, des déceptions, des frustrations, des rancunes, des jalousies...Des petits riens le plus souvent mais accumulés, étouffés au fil du temps, cela s'infecte à l'intérieur de nous. Nous sommes cabossés de l'intérieur. Pliés. Il suffit d'être touché par un mot de travers, par un geste, une attitude, ça explose, ça fait mal.

Pardonnez à quelque chose à voir avec la santé. Le pardon guérit. Une guérison de l'intérieur, du cœur. Le cœur dans la Bible, exprime bien toute la personne, en entier.

Pardonnez, c'est soigner ce qui est blessé et nous fait mal. Sortir de la rancune, du chagrin, de la haine. C'est comme **un baume** qu'on met sur le cœur pour l'apaiser, le nettoyer, le cicatriser afin qu'il guérisse et que nous retrouvions paix, légèreté et plénitude de vie.

Le pardon nous désintoxique des émotions négatives, des sentiments et des ressentiments qu'on ressasse et qui nous empoisonnent la vie.

Pour éviter de sentir mauvais et faire fuir les autres autour de nous, il nous faut une hygiène quotidienne de notre corps. La vie en société l'oblige. Pardonnez c'est comme avoir une **hygiène du cœur, une hygiène relationnelle** afin que cela soit beau de vivre auprès de nous.

Dans le mot « pardon » il y a le mot « don ». Nous sommes des êtres du don. Pardonnez, c'est partager ce don d'être, de vivre. Pardonnez, ce n'est pas d'abord une faveur qu'on fait à l'autre, mais un cadeau à soi pour sa propre guérison. Les autres en bénéficieront indirectement.

Il me semble que c'est une erreur de penser : *« oui je veux bien pardonner mais l'autre ne m'a jamais demandé pardon. »*

La question de Pierre n'est pas de savoir : combien de fois je dois demander pardon. Mais, et c'est une bonne et vraie question : combien de fois DOIS-JE pardonner. Le pardon dépend de moi et non pas de l'autre. Autrement je suis dans une attitude de victime et accorde à l'autre du pouvoir sur moi. Pardonnez c'est sortir de la victimisation.

Dans l'Evangile le « pardon » est étroitement lié au mot « rémission ». **Remise d'une dette**. Le pécheur est un débiteur. Entre l'offenseur et l'offensé il y a une dette morale. Pardonnez, c'est remettre cette dette. Le débiteur est insolvable, la remise est gratuite.

Jésus prêche, nous présente et rend visible un Dieu qui pardonne pour que l'Amour et la vie de chacun soit possible. *« Si Dieu ne pardonnait pas, son paradis resterait vide. »* (Anonyme)

Jésus est venu faire œuvre de pardon, de justice et de réconciliation. Sur la croix, il prie : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23,34). Paul, quant à lui, disait dans la lettre aux Ephésiens : « *C'est lui en effet qui est notre paix. De ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair il a tué le mur de la séparation : la haine.... Il a voulu ainsi à partir du juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là il a tué la haine.* » (Ep2, 14-16)

Le pardon est **chemin et condition de vie**, de liberté, chemin et condition d'accès au Royaume de Dieu. Il est également **exigence évangélique**. Nous sommes appelés à être à la ressemblance avec notre Père du ciel.

Jésus a donné ce pouvoir à ses disciples, à son Eglise. Remettre les péchés au nom de l'Amour de Dieu. Comme Le Père du ciel le fait pour vous, faites-le de même entre vous sur la terre. Pardonner à quelque chose à voir avec un avenir possible, ouvert, nouveau.

### **Ce que le pardon n'est pas.**

Pardonner ce n'est **pas oublier**. On peut tirer une leçon de l'expérience vécue, du drame traversé mais nous ne sommes pas obligés de garder la douleur, le chagrin, l'amertume. Il y a un lâcher-prise. « *Pardoner, ce n'est pas dire : ce que tu m'as fait est oublié. C'est dire : je ne laisserai pas ce que tu m'as fait ruiner mon bonheur pour toujours* »

Pardonner n'est pas non plus forcément **se réconcilier**. Ce sont deux réalités distinctes. Alors que le pardon dépend de moi, et de moi seul, la réconciliation suppose une démarche de la part de l'autre aussi. Se réconcilier suppose d'avoir pardonné au préalable.

Pardonner ce n'est **pas cautionner**. Tout en faisant œuvre de pardon, se pose la question : **qu'est-ce qu'il est juste que je fasse par rapport à l'autre qui m'a blessé ?** Se réconcilier, prendre de la distance, aller en justice ? Pardon et justice sont essentiels pour guérir et rétablir en profondeurs les rapports humains blessés et perturbés.

Est-ce que tout est pardonnable, pourrais-je tout pardonner ? La vraie question est : Est-ce que je suis capable de guérir mon cœur, peu importe ce que j'ai dû subir, la tuile qui m'est tombée sur la tête, ou le traumatisme encaissé. ? Est-ce que je peux aimer de nouveau ? (Olivier Clerc) L'Evangile est exigeante là-dessus. Oui, il faut pardonner et tout peut-être pardonner. Sauf que rien n'est automatique. Il est nécessaire de respecter le temps et les étapes.

Il faut trouver la possibilité, le lieu et les personnes à qui exprimer les émotions qui sont là et qui encombrent, pouvoir **nommer le mal subi**, Mettre **des mots justes sur sa souffrance**.

« *Pardoner c'est déchirer la page sur laquelle on inscrivait avec malice ou rage le compte débiteur de son prochain* » (Pierre Caffarel)

Il y a un chemin à faire, un processus à suivre, qui ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Ne culpabilisez pas non plus si parfois c'est long, difficile, voire impossible. La parole de Jésus donne l'horizon et fixe le cap. A nous de faire le chemin à notre rythme avec la foi et la conviction que son Esprit déposé en nos cœurs nous conduit vers le large.

*Iulian Prajescu*